

# Conversations vitales

« L'éducation est une conversation entre l'ancienne et la nouvelle génération sur ce qui est important<sup>1</sup>. »

L'Oxford English Dictionary définit la conversation comme l'acte de vie. Les origines du mot *conversation* reflétaient beaucoup plus que le fait de passer simplement des informations. L'éducation n'est pas simplement un produit que l'on vend ou une somme d'informations que l'on transmet. L'éducation est une tapisserie de couleurs complexes formées de milliers de conversations menées dans les salles de classes et à l'extérieur — des conversations insérées dans la vie des étudiants et des enseignants tout au long de la vie.

Qu'est-ce qui est important pour une bonne conversation ?

## Les conversations ont besoin de la communauté

Les conversations ne peuvent avoir lieu qu'au sein des communautés. Il n'y a pas de conversation possible dans un régime dictatorial ou une oligarchie. C'est pourquoi le style de direction exemplaire est si important dans une université. Une direction dictatoriale peut fabriquer des étudiants de toutes pièces et garder le cap pour un temps, mais cela ne favoriserait pas un environnement éducatif universitaire, un lieu de conversation.

**Gordon Bietz**

## La conversation requiert un environnement paisible

Pour que l'échange ait lieu, il doit être exempt de menaces extérieures. Il y a certainement des limites aux conversations. Ceux qui n'ont pas pris part à la conversation et qui n'en ont entendu que quelques bribes ne doivent pas aboutir à des conclusions hâtives sur la foi et le caractère de ceux qui ont parlé. Les responsables, le corps enseignant, le personnel, l'administration et le comité directeur doivent développer une confiance mutuelle.

Dans cette relation de confiance mutuelle, on a la liberté de pensée. Nous n'avons pas besoin de théoriciens de la conspiration qui utilisent nos expressions pour fabriquer une chaîne complexe d'accusations destinée à enfermer les gens dans une prison de rumeurs.

Un autre inhibiteur à un bon dialogue peut être l'isolation bureaucratique dans des bâtiments et des mondes académiques différents. Nous devons nous habituer à des échanges afin de ne pas développer des maladies intellectuelles congénitales causées par un manque de communication.

Nos collègues et nos universités sont

des places où des dialogues importants devraient avoir lieu entre l'ancienne et la nouvelle génération d'adventistes. Nous devrions être capables de tenir ces conversations sachant que, grâce à l'amour et à la confiance mutuelle, la parole de chacun est considérée comme quelque chose de sacré dont on exclut la balle pour ne retenir que le grain.

L'Évangile crée cet environnement de confiance. La bonne nouvelle de l'acceptation de Dieu crée une atmosphère rassurante pour des dialogues édifiants.

## Les monologues publicitaires sont des pièges pour la conversation

Nous vivons dans un monde où il y a peu d'intérêt pour des discussions édifiantes. On se noie dans les mots, mais personne ne veut avoir une conversation.

L'autre soir, j'ai reçu un appel téléphonique. Comme le téléphone sonnait, je pensai avec joie : *Qui veut me parler — ma fille ou mon gendre ? Mon frère ? Qui souhaite entendre ce que j'ai à dire ? Quelqu'un veut peut-être m'inviter au restaurant ou à une réception ?* Je répondis : « Allô, Bietz. »

« Monsieur Bietz, quelqu'un sera dans les environs la semaine prochaine pour vous vendre... »

De tels appels téléphoniques symbolisent la commercialisation de la

*L'éducation est une tapisserie de couleurs complexes formées de milliers de conversations menées dans les salles de classes et à l'extérieur — des conversations insérées dans la vie des étudiants et des enseignants tout au long de la vie.*

communication dans une société d'information en manque croissant de dialogue. On fait du commerce au lieu de s'engager dans un dialogue significatif. Comme Rebecca West le disait, « il n'y a rien de tel qu'une conversation. C'est une illusion. Il n'y a que des monologues qui s'entrecroisent, c'est tout<sup>2</sup>. »

Pièges des conversations spirituelles

Dans un monde de conversation commerciale, une éducation basée sur des principes chrétiens a un marché limité. Mais faisons attention que l'intérêt du client ne s'évanouisse pas — où les partenaires du dialogue éducatif sont définis par le plus petit dénominateur commun de ceux qui sont instruits. On est plus utile aux étudiants en les défiant — et non en les berçant d'illusion.

La dérive évidente de la société vers la sécularisation nous lance un défi. Pendant les 600 ans qui ont suivi la création des premiers collèges et universités dans le monde occidental, toutes les institutions d'éducation supérieure étaient des institutions ecclésiastiques ; toute l'éducation était religieuse. Mais aujourd'hui en cherchant à donner un sens à la vie, on ne rencontre pas naturellement une éducation religieuse sensée ; on est le plus souvent anesthésié par le plaisir et la drogue. « La tragédie de l'homme moderne n'est pas que sa connaissance du sens de la vie diminue de plus en plus, mais c'est qu'il l'intéresse de moins en moins<sup>3</sup>. » Lorsqu'il est confronté à des questions importantes de la vie, l'homme donne trop souvent des réponses irréflechies et vides : « Peu importe », « Ne t'en fais pas, sois content. »

« Aujourd'hui il y a beaucoup de

connaissance, mais peu de compréhension/ Beaucoup de moyens, mais peu de sens/ Beaucoup de savoir-comment, mais peu de savoir-pourquoi/ Beaucoup à voir, mais peu de perspicacité<sup>4</sup>. »

### **Pièges des conversations équilibrées**

Un autre piège des conversations sensées est le professionnalisme superficiel. Nos collègues et nos universités doivent éviter de devenir des centres de fabrication professionnelle dont le but est de fabriquer des étudiants vendables pour qu'ils deviennent un rouage dans la machine de l'information de la société. Ne pas donner de sens à une information est aussi dangereux que de priver un engin de son conducteur. Autrefois seul le clergé était instruit, tous les autres étaient de simples commerçants. Ne retombons pas dans la situation où seuls quelques riches sont instruits en art et littérature alors que la grande majorité n'apprend que la technique nécessaire pour faire fonctionner la machine de l'information.

### **Les conversations technologiques — Menaces et promesses**

Certaines personnes croient que l'université du futur sera faite de personnes assises devant des ordinateurs surfant sur Internet pour obtenir leurs diplômes. Il n'y aura bientôt plus besoin d'enseignant dans une classe pour tenir des conversations éducatives avec les étudiants.

Mais vous ne chantez pas dans une chorale sur Internet, vous ne jouez pas d'orgue ou d'instrument dans un orchestre via le satellite. Vous n'apprenez pas à vivre dans un internat sur Internet, ni à

donner un cours de gymnastique à des élèves même si vous maniez très rapidement votre souris. La vision d'un environnement de pointe peut tout aussi bien devenir un cauchemar, des données sans âme et sans passion passant au travers des fibres optiques.

Dans un récent article de *USA Today*, Patricia Nelson Limerick suggère que l'enseignement de l'université virtuelle ne reconnaît pas l'absence complète « des dimensions de l'éducation qui sont très gratifiantes, durables et capables de changer la vie : le contact entre des êtres humains vivants, entre des mortels, entre des étudiants et leurs professeurs en " temps réel " et dans l'espace ». Elle dit que l'apprentissage virtuel « est totalement dépourvu d'âme, qu'il ne reconnaît pas même que les étudiants cultivent leurs âmes aussi bien que leurs facultés<sup>5</sup> ».

En tant qu'enseignante elle dit : « En continuant à travailler dans une réalité matérielle onéreuse et mal commode, je rencontre au hasard des chemins du campus Robin, Bill, Christine, Lucie ou Sandra, d'anciens étudiants. Je ne pense pas : " C'est peut-être un ancien client de mon système de distribution d'éducation rentable, orienté vers le marché et basé sur la compétence, bien que je n'aie aucun moyen de reconnaître un tel client face à face. " Je pense plutôt : " Chouette ! J'ai rencontré une personne extrêmement attirante. Je suis très heureuse d'être en relation avec elle et d'avoir le privilège de pouvoir participer à son éducation<sup>6</sup>. " »

Cela ne veut pas dire que nous ne devrions pas utiliser la technologie pour entrer en contact avec des personnes

géographiquement éloignées, mais les contacts au travers des fibres optiques ne doivent jamais remplacer la conversation face à face entre l'enseignant et l'étudiant sur le campus. On ne peut faire l'expérience de la réalité du royaume de Dieu virtuellement en étant isolé physiquement de la communauté et des conversations que cette communauté suscite.

## **Notre vision — Ce qui est important**

« L'éducation est un dialogue entre l'ancienne et la nouvelle génération sur ce qui est important<sup>7</sup>. » Nous avons déjà parlé de l'éducation en tant que conversation — mais qu'est-ce qui est important ?

« L'intérêt d'une Eglise à soutenir ses propres écoles pour établir une interaction avec la génération suivante des jeunes dépendra en grande partie de sa vision et de sa compréhension qui sont différentes de celles de la société dans laquelle elle se trouve<sup>8</sup>. »

Plus la vision et la mission de l'Eglise adventiste se confondront avec celles de la société, moins l'Eglise sera intéressée à soutenir ses institutions d'éducation.

En tant que famille universitaire, nous avons commencé à clarifier notre culture et notre mission unique. Nous avons discuté d'un certain nombre de valeurs qui nous semblent importantes.

### **1. Un campus christocentrique**

Avant tout et sans honte, nous désirons que notre campus soit christocentrique. Cela signifie que les conversations au sujet de la foi sont les bienvenues et encouragées dans toutes les classes, de la biologie à la musique en passant par le cours de commerce et la leçon de gymnastique. Les expériences de la foi ne sont pas l'exclusivité des classes de religion mais sont partie intégrante de l'expérience universitaire.

### **2. Excellence académique**

Victor Stolfus écrit : « Une étude détaillée montre une forte corrélation négative entre la réputation de l'excellence et toute relation que l'Eglise se fait d'elle-même<sup>9</sup>. » Avez-vous compris cela ? C'est-à-dire que la perception de l'excellence par la société va à l'encontre de celle de l'Eglise. Nous devons montrer que cela n'est pas vrai de nos collègues et universités.

« Le développement de l'intelligence est l'un des premiers pas de la croissance

chrétienne. On ne peut vivre en harmonie avec Dieu en restant dans l'ignorance. Ignorance et vrai christianisme ne peuvent cohabiter dans la même personne. C'est pourquoi Dieu a fortement insisté sur l'éducation chrétienne<sup>10</sup>. » La qualité académique est une valeur que nous devons considérer d'importance vitale pour notre conversation.

Ellen White déclare : « L'ignorance n'est pas acceptable pour Dieu, et elle est défavorable à l'accomplissement de son œuvre<sup>11</sup>. » Elle va même jusqu'à écrire : « L'ignorance est un crime quand on peut obtenir la lumière et la connaissance<sup>12</sup>. » Nous devrions peut-être plutôt donner des tickets d'ignorance que des tickets de parking !

Notre école est récemment devenue une université. Ceci implique une augmentation de la crédibilité académique. Etre plus qu'une université de nom seulement implique que le corps enseignant, les étudiants et les administrateurs doivent veiller à l'excellence académique — pas obligatoirement comme les critères du monde la définissent, mais telle que mesurée par le caractère, l'intégrité et la compétence de nos diplômés à leur entrée sur le marché de l'emploi.

Citons à nouveau Ellen White : « La véritable éducation consiste à développer cette faculté, à apprendre à la jeunesse à penser par elle-même, et à ne pas réfléchir simplement la pensée des autres<sup>13</sup>. » Nous ne sommes pas là pour cloner le passé afin de protéger le statu quo. Notre Seigneur est mort sur la croix pour protéger notre liberté. Nous le déshonorons lorsque nous considérons l'éducation comme une programmation plutôt qu'une conversation.

### **3. Un environnement adventiste différent — au point de vue théologique, social, moral et intellectuel**

L'Eglise adventiste est issue de conversations de qualité entre des étudiants de la Bible ayant des idées de la vérité très différentes. La survie de nos collègues, de nos universités et de l'Eglise que nous aimons dépend de la poursuite de ces conversations.

Nous ne devons jamais accepter le phénomène de la « fleur coupée » — être beaux, resplendissants mais coupés de nos racines. Morts mais ne le sachant pas encore. Nos racines plongent profondément dans l'interprétation biblique traditionnelle et sont nourries par un engagement envers la vérité biblique.

Ne nous coupons jamais de ces racines. Nous devons être un mouvement de contre-culture, plutôt qu'adhérer à un mimétisme culturel. Elevons-nous au-dessus du borbier de la culture populaire pour faire mieux.

### **4. Une éthique du service**

En nous penchant sur le développement de facultés commercialisables pour nos étudiants, nous ne devrions pas être mus par le marché mais par l'Évangile. Nous devons préparer nos étudiants pour des métiers qui devraient exister — pas seulement pour des métiers qui existent. Nous devons répondre aux besoins des humains, pas seulement à ceux de Wall Street.

Juste avant de mourir, Jésus parla du jugement des nations ; il employa l'image du troupeau et de la séparation des brebis d'avec les boucs. Ce jugement est prononcé d'après la nourriture donnée à l'affamé, la boisson offerte à l'assoiffé, la bienvenue accordée à l'étranger, les vêtements donnés aux nécessiteux, les soins prodigués aux malades, les visites faites aux prisonniers. Il ne sera pas basé sur des exactitudes doctrinales, sur des succès intellectuels, ou sur une profession de foi.

Nous disons qu'il serait bon de marcher sur les pas de Jésus, D'être où il était, sur la sainte montagne à Jérusalem, D'être baptisé dans le Jourdain, De contempler le beau lac de Galilée. Mais : Tu n'as pas besoin d'aller à Jérusalem pour marcher sur ses traces. Tu n'as pas besoin d'aller au Jourdain pour te faire baptiser. Tu n'as pas besoin d'aller en Galilée pour entendre sa voix.

Car il marche dans les rues bondées de Los Angeles et Calcutta, tu peux suivre ses pas dans une mission urbaine, tu peux le voir dans les yeux des passants des villes du monde entier. Il est là-bas, à l'internat, il mange à la cafétéria. « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites<sup>14</sup>. »

### **5. Une hospitalité attentive qui accueille tous ceux qui viennent sur le campus**

Les plus grands problèmes auxquels le monde doit faire face aujourd'hui ne se

rappellent pas à :

- la culture d'une variété de blé plus robuste,
- l'élaboration de plans pour la construction d'une station orbitale,
- la fabrication de voitures performantes et économiques,
- des solutions pour diminuer la pollution dans le monde,
- un sauvetage écologique de la planète.

### Notre plus grand problème aujourd'hui est

• de savoir nous entendre avec notre prochain — le Palestinien avec le Juif, le protestant de l'IRA avec le catholique, l'adventiste avec le baptiste.

Créons une communauté de foi qui révèle la présence de Jésus-Christ dans notre monde ; ainsi ceux qui viendront sur notre campus ressentiront une atmosphère d'amour et d'acceptation.

La balkanisation de notre monde lance un défi à la communication croissante. Il semble que plus notre connaissance des autres peuples augmente plus nous nous méfions d'eux. Plus nous échangeons d'informations, plus nous élaborons de théories conspiratrices. L'information seule ne résoudra pas les problèmes de notre société. L'information doit être enracinée dans un système de valeurs issu de la connaissance et de l'acceptation d'un Dieu créateur.

Un chercheur bien connu dans le domaine du développement de la foi suggère que sa croissance se fait au travers des relations personnelles. La vérité vient à nous dans la communauté — puisque nous vivons en relation avec les autres. Ce qui revient à dire que l'expérience de vivre sur le campus universitaire est indispensable à la transmission des valeurs de la communauté. On pourrait dire que la responsabilité numéro un du corps enseignant et des administrateurs est d'attirer des enseignants et des étudiants qui croient à la mission de l'institution. Il n'est pas question d'inscrire le plus d'étudiants possible ou n'importe quel étudiant, mais d'inscrire le bon étudiant, celui qui correspond à notre vision et notre mission.

La plus grande partie du curriculum invisible d'un campus universitaire se fait au travers des relations avec autrui. Une grande partie de la vérité qui est communiquée provient d'associations informelles parmi les étudiants. Si le pourcentage de ceux qui ne partagent pas

la culture, la mission et le style de vie de notre communauté religieuse dans une école chrétienne est élevé, le programme éducatif de l'institution ne peut prétendre communiquer les convictions de la dénomination. Nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir des écoles qui appuient les valeurs populaires. De telles valeurs peuvent être trouvées en grand nombre sur le marché de l'éducation en général.

### 6. Education abordable pour nos membres

« L'éducation coûte cher, mais l'ignorance aussi<sup>15</sup>. » L'éducation adventiste ne doit pas être le domaine exclusif des riches. Elle doit pouvoir être dispensée à tous nos jeunes. Comme le dit Ellen White, « qui peut prévoir celui qui dans une famille sera efficace au service de l'œuvre de Dieu ? Il devrait y avoir une éducation générale pour tous ses membres et on devrait permettre à tous nos jeunes de recevoir les bienfaits et les privilèges d'une éducation dans nos écoles, pour leur donner envie de devenir des collaborateurs de Dieu<sup>16</sup>. »

Si l'éducation est bonne mais qu'elle est hors de portée des étudiants que nous cherchons à atteindre, alors elle est trop chère. Nous ne résoudrons pas le problème de la hausse des écolages en augmentant le nombre des étudiants. Nous ne devrions pas nous bercer d'illusions en pensant qu'il y a un chiffre magique qui rend toute chose rentable au point de pouvoir baisser les écolages. Nous devons déterminer comment nous pouvons au mieux rentabiliser l'expérience de la vie sur le campus.

### Conclusion

A ce moment de l'histoire, alors que nous traçons le chemin spirituel des écoles au travers des flots de la sécularisation, nous devons faire face à des défis intimidants. Nous ne connaissons pas l'avenir, mais notre héritage du passé est clair. Restons fermes et unis sur les fondements posés par ceux qui nous ont précédés alors que nous bâtissons un avenir plein d'espoir.

Face à la crise de la guerre civile, Abraham Lincoln disait, « Les dogmes d'un passé tranquille ne sont pas appropriés à la tempête du présent. Les circonstances sont très difficiles, mais nous devons nous élever avec elles. Notre cas est nouveau, nous devons donc penser et agir de manière nouvelle<sup>17</sup>. »

Il est une phrase que j'aime entendre au départ des 500 miles d'Indianapolis :

« Messieurs, mettez les moteurs en marche ! » Une expression similaire est utilisée aux Jeux olympiques : « Que les jeux commencent. » Moi je dis : « Enseignants, membres du personnel et étudiants, que les conversations démarrent. » ☺

*Gordon Bietz est président de Southern Adventist University, Collegedale, Tennessee. Cet article est basé sur son discours inaugural du 23 octobre 1997.*

### REFERENCES

1. Discours d'Albert J. Meyer, « The Church and Higher Education ; Content : Hearing, Experiencing, Visioning » (1er novembre 1993). Pour en obtenir une copie, écrivez à l'auteur, Mennonite Board of Edition, Box 1142, Elkhart, IN 46515.
2. Rebecca West, auteur anglais, *There Is No Conversation*, « The Harsh Voice », set. 1 (1935).
3. Vaclav Havel, dans une lettre trouvée par Robert Royal.
4. Robert Short, *Leadership* 6:3, p. 28.
5. Patricia Nelson Limerick, *USA Today* (30 septembre 1997), p. 16A.
6. *Ibid.*
7. Discours de Meyer, « The Church and Higher Education ; Context : Higher Education Today » (31 octobre 1993).
8. *Ibid.*
9. Victor Stolzfus, *Church-Affiliated Higher Education : Exploratory Case Studies...* (Goshen, Ind. : Pinchpenny Press, 1992).
10. Jos 8.35, *Seventh-day Adventist Bible Commentary* (Washington, D.C. : Review and Herald Publ. Assn., vol. 2, p. 216).
11. Ellen G. White, *Fundamentals of Christian Education* (Nashville, Tenn. : Southern Publ. Assn., 1923), p. 369.
12. Ellen G. White, *Manuscript Releases* (Silver Spring, Md. : Ellen G. White Estate, 1990, 1993), vol. 11, p. 170.
13. Ellen G. White, *Education* (Damarie les Lys, SDT, 1976), p. 12.
14. Mt 25.40.
15. Sir Claus Moser, directeur de Wadham College, dans le *Daily Telegraph* d'Oxford (Londres, 21 août 1990).
16. Ellen G. White, *Counsels to Parents, Teachers, and Students* (Mountain View, Calif. : Pacific Press Publ. Assn., 1943), p. 44.
17. Abraham Lincoln, State of the Union Address, 1er décembre 1862.